



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment la Croix, tellement douloureuse, peut-elle donner la vie ?* »

1^{ère} partie de la réponse

La croix est une véritable école pour une vie en plénitude !

Mais accrocher ensemble *croix* et *vie en plénitude*, n'est-ce pas une manière un peu facile de jouer sur les mots afin de mieux faire avaler l'amère pilule de la croix ? Non ! à l'écoute du Christ et de ses saints, constatons que la sagesse de la croix est la sagesse incomparable de l'amour et donc du bonheur.

Voici quelques facettes éminemment positives et bénéfiques de cette école de la croix :

- Elle est tout d'abord l'école d'un saint réalisme. Nous devons tout faire pour lutter contre le mal – « Le monde est dangereux à vivre non à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire », disait Einstein – mais nous savons par ailleurs que la souffrance fait désormais partie de l'existence humaine. On dit que cette histoire est celle du Bouddha lui-même : « On raconte qu'un roi demanda à un historien de lui résumer en une belle œuvre toute l'histoire de l'humanité. Il le fit longtemps après, en composant vingt volumes. Mais le roi n'avait pas le temps de les lire. Plus tard, le savant revint. Il avait tout résumé en cinq livres. C'était encore trop pour le roi, débordé d'occupations. L'année suivante, l'érudit revint. On lui dit : le roi se meurt. "Résume-moi en une phrase toute l'histoire de l'humanité", lui dit le monarque sur son lit de mort. L'historien se pencha à son oreille, et le roi entendit : "Sire, les hommes souffrent et sont malheureux." » Accueillir la souffrance comme une réalité est déjà en diminuer la morsure ; la refuser *a priori*, conduit à en augmenter la peine. Thérèse d'Avila ne dit-elle pas : « L'âme qui est patiente supporte tout facilement. Celle qui ne sait pas souffrir sera toujours dans des angoisses mortelles. »
- L'école de la croix ne consiste pas à se blinder pour ne plus la sentir et se rendre plus fort qu'elle par notre propre endurcissement. L'ami de la croix va plutôt quitter progressivement la révolte et se rendre vulnérable à l'envahissement de l'Esprit d'amour. La souffrance subit ainsi comme une perfusion, la perfusion de l'amour qui donne du sens à ce qui n'en avait pas. C'est alors qu'une certaine paix, un certain bonheur vient coexister avec la peine, permettant à la personne de ne plus être submergée par sa souffrance.
- Il faut enfin ajouter cette autre perspective étonnante de l'école de la croix : son pouvoir de fécondité pour la personne, pour l'Église et le monde. Et si nous écoutons les saints, à qui l'Esprit s'est laissé aller à quelques confidences, cette école de la souffrance offerte serait même un puissant aimant, capable d'attirer une mystérieuse Pentecôte sur le monde.

Père Joël Guibert

La Sagesse de la Croix – Ed. de l'Emmanuel 2012